

**Messe radio depuis l'Eglise Saint-Jean Berchmans  
à Etterbeek (Bruxelles)  
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

**Le 18 juillet 2021**

**16<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire B**

**Lectures: Jr 23, 1-6 - Ps 22 - Ep 2, 13-18 - Mc 6, 30-34**

Chers frères et sœurs,

*"Venez vous reposer à l'écart"*, nous dit le Christ. Lorsque des personnes viennent prendre un temps en monastère ou en centre spirituel, une question qui se pose souvent en accompagnement est: *"qu'est-ce qui vous repose, vraiment?"* Cette question, chers frères chères sœurs, chers auditeurs, chères auditrices, cette question, je nous la pose aujourd'hui: *"Qu'est-ce qui nous repose, vraiment?"* En effet, nous avons tous fait l'expérience de vacances dont nous revenons reposés, et d'autres vacances qui nous laissent l'esprit encombré et soucieux, sans énergie. A la lecture de l'Evangile ce dimanche, mettons-nous à l'école de Jésus pour découvrir le secret du vrai repos. L'Evangile nous présente les disciples qui reviennent de mission. Ils viennent d'avoir visité les malades, guérit les démons, parfois aussi avoir été rejetés. Pour ceux d'entre nous qui ont été scouts, ce moment ressemble au retour de camps. Après les longues nuits, les raids, le rangement du camp, lorsque nous n'aspérons qu'à un lit, une douche et au final à dormir. *"Venez vous reposer à l'écart."* Prendre du repos, pour Jésus, c'est donc d'abord se mettre à l'écart. C'est ainsi que le Christ appelle ses disciples à prendre le bateau pour s'éloigner du rivage. Partir physiquement, oui! Ici prendre le bateau. Cela a du sens en ce que cela nous aide à partir mentalement, par exemple en décrochant le GSM ou la boîte mail.

Ainsi, si je ne peux pas partir en vacances, je peux toujours ménager un temps qui rompe avec le quotidien qui m'accapare. Mais une fois cette question acquise d'une certaine mise à l'écart, il reste une autre question, tout aussi cruciale: Me mettre à l'écart, oui, mais pour quoi faire? Jésus, lui-même, comment se repose-t-il? C'est à ce moment que l'évangile nous surprend. Dans ce récit, en guise de repos, nous nous attendons à voir le bateau accoster sur une plage, avec du sable et un hamac pour la sieste. Au contraire, ce sont les foules, qui affluent, le long du rivage. La réaction de Jésus elle-même étonne. Au moment, où, voyant les foules, nous nous serions dit *"fuyons, traversons le lac pour nous éloigner définitivement, pour trouver un coin vraiment tranquille"*, Jésus fait cette expérience



étonnante, que je lis à nouveau: *"Jésus vit les foules, il fut saisi de compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement."* Que se passe-t-il en Jésus? En grec, le terme "saisi de compassion" signifie "être pris aux entrailles", littéralement "au lieu du ventre où est généré la vie."

A ce moment du récit, il y a une rencontre admirable entre, d'un côté, les foules des gens venus pour demander une guérison, qui cherchent un sens à donner à leurs souffrances, et qui cherchent comme des brebis sans berger; et d'un autre côté, Jésus qui ouvre les yeux, qui contemple ces personnes, se laisse toucher par eux, par leur recherche, par leur détresse, et qui finalement se laisse emporter par cette compassion où il reconnaît sa raison de vivre. Non, après cette rencontre, Jésus ne va pas chercher une plage où se reposer. En contemplant les foules, il a trouvé le lieu de son repos. C'est l'appel à aimer, à prendre soin, à être le berger des brebis perdues. En cela, Jésus fait l'expérience inverse des faux pasteurs dont parle le prophète Jérémie dans la première lecture. Jérémie s'en prend aux rois successifs d'Israël, qui ont préféré se servir plutôt que de servir Dieu et le peuple, suscitant la division du peuple et pour finir les déportations et l'anéantissement d'Israël.

Dans cette poursuite des intérêts particuliers, n'est-ce pas aussi notre culture du divertissement qui est mise en question, ce divertissement qui a l'apparence du repos, mais qui a précisément ce risque de nous distraire de ce qui est plus important. Là où Dieu, où l'intérêt général et où le travail lui-même passent au second plan? Ainsi, dès le lundi, ne sommes-nous pas tentés de dire "vivement le weekend?", ou bien en retour de vacances, "vivement les prochaines vacances?" Jésus n'est en rien dans cette logique. Pour lui, chaque instant de vie a du poids, du lundi matin au dimanche soir. La valeur de son quotidien, Jésus la trouve dans la prière et une disposition de soi attentive aux appels intérieurs, celui par lequel il ne fuit pas devant les appels, mais accepte d'être saisi aux entrailles.

Ainsi peut-il recevoir de l'Esprit Saint la mission de prendre soin des brebis, au moment où il ne s'y attend le moins, et devenir ce bon pasteur annoncé par les Ecritures. Pour le Christ, repos et action sont donc confondus. Pour lui qui n'a pas de pierre où poser la tête, le repos, c'est de faire la volonté de son Père, en étant donc à sa juste place: ici, nous le voyons enseigner aux foules sans berger, longuement. Or cet agir, qui coïncide avec sa vocation, ne demande pas d'énergie. De même que la maman est prête à se lever cinq fois par nuit pour consoler son enfant, précisément parce que c'est son enfant, de même le Christ peut enseigner longuement aux foules, car elles sont les brebis qui lui sont confiées. La notion de fatigue est alors différente. Il ne s'agit plus ici d'effort, mais d'amour. L'agir du Christ est un agir dans l'amour. Et cet agir ne fatigue pas. Une phrase récapitule ce qu'est cet agir selon le Christ. Elle nous vient de Thérèse d'Avila, dont les paroles ont inspiré le chant de Taizé. Elle dit cela: "El alma que anda en amor, no cansa, no se cansa", Ce qui veut dire "L'âme qui marche dans l'amour, ni ne fatigue, ni ne se fatigue." Autrement dit, lorsque l'on agit en Dieu et que l'on aime vraiment, cet agir ne nous fatigue pas, et il ne fatigue pas non plus les autres. Ce critère nous invite à faire le tri dans nos engagements. Et de repérer les engagements qui sont des distractions, bien sûr, mais plus subtilement aussi les engagements a priori très charitables, qui nous épuisent et nous empêchent de vivre cette qualité d'attention et de disponibilité du Christ. Ceux d'entre nous qui ont vécu un burnout le savent bien. Il y a aussi des activités qui, sous couvert de bonne action, nous distraient jusqu'à l'épuisement.

Pour conclure, pendant ce temps de vacances, soyons à la recherche de cet agir qui ne fatigue pas. Pour cela, répondons à cette invitation que le Christ nous fait d'aller à l'écart. Non pas pour nous couper du monde, encore moins de nous disperser dans des activités vaines, mais pour nous rendre disponible à la contemplation. Demandons au Seigneur, pendant ces vacances, de regarder le monde avec ses yeux. Prenons le temps de revisiter les moments pendant lesquels, cette année durant, nous avons été touchés aux entrailles, comme Jésus avec les foules. Pour qu'il nous révèle le lieu où nous pouvons agir, sans nous fatiguer. Amen.

*Père Gilles Barbe, sj*

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email [info@cathobel.be](mailto:info@cathobel.be) | Site web [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297